

La classe de l'école du RPI ne fermera pas

« **Ça fait du bien d'être entendus, même depuis nos villages !** » Vendredi, à la sortie des classes, il n'y avait pas que la perspective des grandes vacances qui réjouissait les mamans élues représentantes des parents d'élèves du regroupement pédagogique intercommunal de Morteaux-Coulibœuf. L'école du village, qui associe les enfants de huit communes (Vicques, Louvagny, Bernières-d'Ailly, Beaumais, Barou-en-Auge, Norrey-en-Auge et les Moutiers-en-Auge) ne verra pas de classe fermer à la rentrée de septembre. Lors de la première mouture de la carte scolaire 2025, cette éventualité avait été envisagée par l'Inspection d'académie, en raison d'une baisse des effectifs à la rentrée.

Relais politique

Ici, point de mobilisation coup de poing, « **nous avons écrit, alerté, sur la situation de notre école rurale, où les moyens sont donnés par les communes qui font les investissements et où l'équipe enseignante travaille ensemble depuis dix ans** ». « **C'est avant tout l'alerte et la mobilisation des parents d'élèves qu'il faut saluer** », pointe Jérémie Patrier-Leitus, le député de la 3^e circonscription du Calvados. Un département qui selon lui, « **a toute l'attention d'Élisabeth Borne, ministre de l'Éducation nationale** » et dans lequel elle est d'ailleurs élue. « **Mais il faut arrêter les gestions à la petite semaine** », regrette le député, qui travaille sur une proposition de loi instaurant la carte scolaire sur trois ans.

